

# Pourquoi faut-il mettre en congé ce gouvernement

Il y pense probablement et sans doute qu'il s'y astreindra à cette nécessité le moment venu. Après avoir admis et même avoué que les scrutins du passé sentaient tous le soufre du truquage puis s'être engagé personnellement qu'il en ira autrement cette fois-ci, pourra-t-il se passer de garanties ?

Or, parmi les gages qu'il devra fournir à la classe politique qui s'apprête à jouer le jeu, il en est un qui paraît incontournable à une grande partie de celle-ci : celui d'un remaniement strictement politique de l'actuel gouvernement, avant l'ouverture de la campagne. Loin d'être une demande insurmontable en terme de suspicion morale à l'égard du chef de l'Etat, elle paraît relever, non seulement du bon sens politique mais mieux encore, une opportunité pour Bouteflika de confirmer sa bonne foi. C'est que la sincérité et la loyauté doivent, même dans le peu recommandable jeu de la politique, se

prouver d'abord puis nécessairement s'éprouver dans les situations de grande gravité.

En référence au passif du passé de nos élections dont, d'ailleurs, l'appareil d'Etat s'est directement rendu coupable, Bouteflika peut-il cette fois-ci opposer un refus hautain à une pareille demande sans que le but qu'il espère atteindre ne soit entaché du même rejet dans l'opinion ? Au moment crucial où son régime joue son va-tout à travers un renouvellement de l'appareil législatif, l'on comprendrait mal qu'il veuille courir ce risque-là. Mettre en congé un Premier ministre dont la casquette de chef de parti prédominera durant la campagne et en faire de même avec ce ministre d'Etat dont la notoriété d'agitateur est plus perceptible que ses qualités de doctrinaire du FLN, ne pourra lui valoir que la bonne caution des futurs souscripteurs à son néo-réformisme. Car enfin qui mieux que lui est qualifié pour savoir que les Ouyahia, Belkhadem et bien

d'autres ministres fortement estampillés par leurs obédiences seraient pour lui une source d'inconfort politique s'il venait à les conserver dans l'exécutif ? Peut-il, par ailleurs, se gausser de l'argument fallacieux qui veut que l'Etat doit continuer à fonctionner même lorsque le pays entre en campagne électorale ? Or, l'on sait qu'il n'en est rien depuis longtemps, c'est-à-dire depuis l'assujettissement de l'ensemble des institutions à un exécutif totalitaire et de l'ingérence notoire de celui-ci dans les mécanismes techniques du moindre vote. La réalité est là qu'illustre une somme considérable de malversations électorales qui se sont accomplies, sur ses injonctions, dans le passé récent.

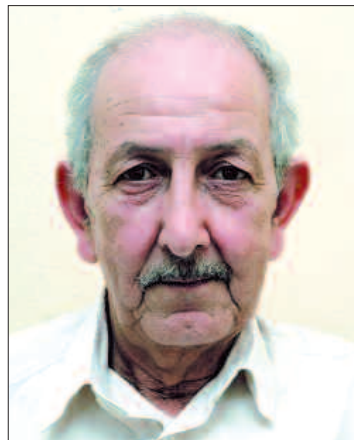
Ceux, parmi les courants politiques qui justement plaident pour un gouvernement transitoire et strictement technique ont à l'esprit ce gâchis des manipulations et dans le même temps voudront croire à la conversion du chef de l'Etat à cette occasion.

Ils se demandent, in fine, pourquoi Bouteflika ne ferait-il pas cet effort après avoir ordonné la levée de toutes les discriminations administratives concernant la légalisation des partis ?

Sachant que l'enjeu va bien au-delà d'un simple « repeuplement » d'une chambre, dès lors

que celle-ci est appelée, de facto, à jouer le rôle de constituante chargée d'examiner un projet de loi fondamentale, ils considèrent que la neutralité réelle dans la supervision ne peut plus faire l'économie d'un exécutif au-dessus de tout soupçon de sympathie partisane.

A plus d'une raison, ils constatent que le gouvernement en place est contrôlé aux deux tiers par le FLN et le RND alors que le MSP, dont la participation congrue (3 ministres), n'est impliqué que dans des domaines auxquels il est fait, habituellement, appel à des technocrates. La photographie de l'exécutif est suffisamment édifiante à travers ces connexions partisans trop marquées pour que cela ne suscite pas de l'inquiétude auprès des appareils capables de tenir des rôles notables : FFS, RCD, PT pour ne citer que cette troïka républicaine. Autre fait significatif qui indique qu'une telle demande n'est pas une argutie moins encore une coquetterie politicienne des partis de l'opposition concerne précisément le silence presque désapprobateur du FLN et du RND. Ils participent aux gouvernements depuis 13 années et ont été des « opérateurs » décisifs dans la répartition des quotas mais ne désirent toujours pas se blanchir de ce passé douteux en se reti-



Par Boubakeur Hamidechi  
hamidechiboubakeur@yahoo.fr

rant de leur propre initiative du gouvernement, afin de se soumettre à l'étalonnage électoral sans parrain. Le constat est désastreux de ce point de vue et ne peut que gêner le président lui-même. Reste à conjecturer sur la lecture de cette problématique qu'il fera dans sa solitude. Rattrapé par une double réalité au moment où il prône la transition, le voilà en butte à la résistance intérieure de ses prétoriens politiques qui ne souhaitent guère se mettre en congé des leviers de l'Etat, juste le temps pour donner le change au dernier carré de l'opposition.

B. H.

## FÉLICITATIONS

La direction et l'ensemble du personnel du *Soir* d'Algérie félicitent leur collègue Touazi Riadh, heureux papa d'une petite fille Maysa Anaïs, qui a poussé ses premiers cris le 16 février dernier.

Prompt rétablissement à la maman et longue vie au bébé.

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
E-mail :  
[info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[laalamh@yahoo.fr](mailto:laalamh@yahoo.fr)  
[laalamhakim@hotmail.com](mailto:laalamhakim@hotmail.com)  
[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)

# Cendres fertiles !

Algérie. Législatives. L'envoi d'observateurs étrangers se précise.

La Syrie donne son accord !

Ah ! Ben là, c'est ce que j'appelle une initiative citoyenne. C'est surtout un moyen non dangereux de protester contre l'absence des autorités : l'immolation par le feu des... cartes d'électeurs ! Fallait y penser. En Kabylie, plusieurs villages délaissés pendant les intempéries, au bord du cannibalisme parce que n'ayant plus rien à se mettre sous la dent, ont eu la géniale idée de montrer leur sens des responsabilités citoyennes. Pas question de s'asperger le corps d'essence et d'y mettre le feu. Non ! Les Algériennes et Algériens de ces régions montagneuses ont procédé autrement, une démarche qui devrait faire date. Ils ont procédé collectivement à l'immolation de leurs cartes de votant. Vous savez, les petits bouts de carton qui arrivent dans vos boîtes en toutes circonstances, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il fasse beau. D'ailleurs, c'est une vraie énigme que ces cartes d'électeur. Les routes étaient coupées ces dernières semaines à travers tout le pays, les camions de bonnes de butane ne pouvaient desservir les localités, les fournisseurs ne pouvaient faire leurs tournées des épiceries et des commerces, mais les cartes, elles parvenaient, parvenaient et parvenaient encore à leurs destina-

taires. Mon Dieu ! Existerait-il des circuits parallèles, secrets, jamais déclarés par Daho Ould Kablia et à travers lesquels seraient ainsi acheminées les cartes de vote, vaille que vaille ? A creuser ! Reste que le geste des habitants de ces villages kabyles est à saluer comme une première. Et pas seulement une première en Algérie. Non ! L'initiative kabyle relativise même la portée du geste du Tunisien Bouazizi. Et c'est en cela que je reconnais le génie de mes compatriotes. Nous sommes novateurs, pionniers. Se brûler, se cramer, c'est déjà ringardisé, dépassé. Place aux immolations plus symboliques, moins citoyennement contraignantes. Brûler sa carte d'électeur, plutôt que de se brûler, c'est comme gueuler aux oreilles du régime : « Tu vois ! Tu ne m'auras pas. Tu n'arriveras pas à éliminer ce peuple à petit feu. Nous ne nous brûlerons plus. Mais brûlerons vos symboles d'inféodation. » Mazette ! Ça ouvre des perspectives nouvelles. Je sens déjà qu'il va y avoir des affiches électorales, des programmes de candidats, des prospectus programmatiques, des tracts qui vont tâter du feu et finir en cendres. Mmmmm ! Sentez-vous ces premiers signes d'une chaleur annonciatrice d'un superbe printemps. Allez ! Je vais moi aussi en rajouter une couche, apporter ma contribution au réchauffement climatique en fumant du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.



الخطوط الجوية الجزائرية  
**AIR ALGERIE**



Au départ  
d'Alger vers la France  
à partir de **11 990 DA** TTC  
Aller Retour

Disponibilité limitée  
Achat avant le  
01/03/2012

[www.airalgerie.dz](http://www.airalgerie.dz)

Anep n°900683 - Le Soir d'Algérie du 18/02/2012